

# LEIHOTIK

N° 12

EUSKAL KULTUR ERAKUNDEAREN BERRIPAPERA  
BULLETIN D'INFORMATION BIMESTRIEL DE L'INSTITUT CULTUREL BASQUE  
1999ko ABENDUA / DÉCEMBRE 1999

## EUSKAL KANTUAREN MEMORIA : BIL ETA ZABAL !

Azken hilabeteetan, Euskal kultur erakundea, epe luzeko Kantuketan programa garatzen ari da, euskal kantuaren praktika sustatu eta baloratu nahian. Luzaz, euskal kultura ahoz hedatu da, eta kantua, ohidura horren lekukotasuna da. Ondorioz, gure ondare kulturalaren harroinetarik bat da.

Kantuketan erakusketa ibiltariaren apaintzeko (estreinaldia 2001. urtean), Euskal kultur erakundeak euskal kantuari eta musikari dagozkien grabaketa, esku-idatzi, mota guzietako irudien zerrenda bat osatu du.

Ainitzetan, ezin pentsatzeko aparteko kalitatea eta aberastasuna gordetzen duten dokumentu horiek, leku desberdinetan sakabanatuak dira, izan Euskal Herrian edo Europan berdin (Euskal Erakustokian, Sü Hazian, Pariseko Arte eta Herri Ohiduren Erakustokian, Austriako Fonoteka Nazionalan...), bai eta euskaldunak diren toki guzietan ere (Nevadan, Renoko Unibertsitatean...).

Gehienetan, publikoak ez du artxibo horien ikusteko paradarik, frangotan beren zaintzearen baldintzak ez baitira bermatuak.

Argi da, ipar Euskal Herrian, urteetan Euskal Irratiek eta elkarteek bildu dokumentu soinudunen sailkatze eta hedatzean sekulako beranta hartu dugula.

Bizkitartean, kantuaren ohidura Euskal Herrian bizirik atxikitzeko, euskal kantuaren memoria kolektiboaren zaintzeko eta baloratzeko indar berezia egitea beharrezkoa da (ondare hori gazteeri ezagutaraziz eta sorkuntza sustatuz). Hortarako, bilketa lan gehiago egin behar dira, ezin preziazko lekukotasunak betiko gal baidaitzeko.

Gai horiek, berriki, ondarearen departamenduko batzordearen baitan finkatu batzorde zientifikoan eztabaidatuak izan dira. Batzorde horren ordezkari bezala, Euskal kultur erakundeak lan ardatzak proposatuko ditu heldu diren hilabeteetan, denek batean lan egin dezagun, gure ondare kantatuaren zaintzeko.

Biharko haur eta artistentzat...

## CHANT BASQUE : UNE MÉMOIRE EN MARCHÉ

L'Institut culturel basque développe depuis déjà plusieurs mois le programme pluriannuel Kantuketan destiné à valoriser et promouvoir la pratique du chant basque. Une pratique "témoin" d'une culture basque longtemps restée orale, et qui constitue, par là même, un pilier de notre patrimoine culturel.

La préparation de l'exposition itinérante Kantuketan (inauguration début 2001) a amené l'Institut culturel basque à réaliser un pré-inventaire non exhaustif de cette mémoire du chant et de la musique basques, dont témoignent archives sonores, manuscrits, cahiers de chants, fonds iconographiques et audiovisuels.

Ces fonds d'une qualité et d'une richesse très souvent insoupçonnées sont dispersés dans divers centres-ressources locaux ou européens (Musée Basque, association Su Azia, Musée des Arts et des Traditions Populaires de Paris, Phonothèque Nationale Autrichienne...) mais aussi dans les sites d'implantation de la diaspora basque (Nevada, Université de Reno...).

Ces archives ne sont que très rarement accessibles au public dans la mesure où bien souvent les conditions de leur conservation ne sont pas garanties.

C'est particulièrement le cas en Pays Basque Nord où l'archivage et la diffusion des archives sonores, fruit d'années de collectes menées par les radios associatives et des associations, souffrent de carences manifestes.

Or, pour qu'une culture du chant se maintienne et se régénère en Pays Basque, il est nécessaire qu'un effort soit entrepris en faveur de la conservation, de l'étude et de la valorisation de la mémoire collective du chant basque (sensibilisation du jeune public et création). Un effort qui passera notamment par l'intensification de programmes de collectes, sous peine de voir disparaître à jamais des témoignages inestimables.

Ces questions ont récemment été débattues au sein de la commission scientifique placée auprès de la commission départementale du patrimoine. Mandaté par cette commission, l'Institut culturel basque proposera dans les prochains mois un plan d'action afin d'impulser une démarche collective autour de la sauvegarde de notre patrimoine chanté.

Pour les enfants et les artistes de demain...

AITZINSOLASA

## Pentsatzea egitea da

Oren batzuek ezin bada ere biharko euskal kulturaren geroa barna (beti mugimenduan baita), azaroan antolatu ditugun gogoetaldiak norabide zenbait finkatu du. Lehen-lehenik derragun anitz jende desberdinek parte hartu duela, euskal kulturaren alorretik jalgi garela, bertzeak hunki nahian, hala ekonomia, nola zozial saila. Euskararen aldeko ekintzak ezinbestekoak direla azpimarratu ondoan, argi agertu da euskal kultura egileen barne-egituratzearen beharra, bertzeak bertze formazioaren, partaliertasan berrien edireitearen eta komunikazioaren bitartez.

Kultura politika azkar batekin batera, gure ahuleziak indar bilaka daitezke, elkartasunezko lana baderamagu alor guzietan. Gogoetaldi hau abiapena izan da ; Euskal kultur erakundeak datorren urtean berean ekintzak gorpuztuko ditu euskal kulturaren antolaketa ahal bezain eraginkorra izan dadin.

## Savoir devenir

Plus la mondialisation s'accélère, et plus les différentes communautés linguistiques et culturelles doivent s'affirmer, s'exprimer, et s'enrichir mutuellement.

Pour ce faire, la remise en question est nécessaire et celle-ci est synonyme de choix.

En effet, les intervenants à notre séminaire "quelle culture basque pour le XXI<sup>ème</sup> siècle ?" confirment que les acteurs culturels doivent sans cesse s'interroger sur les atouts mais aussi sur les obstacles liés à l'aménagement culturel : un besoin accru de formation, de recherche de nouveaux partenaires en matière de diffusion par exemple, un investissement plus important sur les nouvelles technologies de communication, etc.

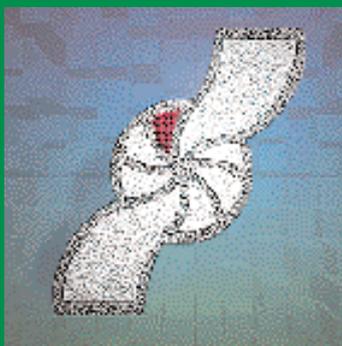
Vaste chantier qui nécessite entre autres, une reconnaissance publique de la culture basque en même temps qu'un soutien constant à la créativité.

Suite à ce séminaire, l'Institut culturel basque se doit de définir dans les prochains mois les prochaines lignes d'action qui permettront de pérenniser, à l'échelle d'un territoire, l'action culturelle basque dans son ensemble.

Pantxoia ETCHEGOIN

Zorionak  
Meilleurs Vœux  
pour l'An 2000

ÉDITO





Dans le prolongement de la conférence-débat consacrée au thème "Identité et universalité", un séminaire de réflexion sur le devenir de la culture basque à l'aube du prochain siècle était proposé le 6 novembre. Quatre ateliers, regroupant chacun de vingt à trente personnes, devaient permettre l'expression et la participation de tous autour de questions déterminantes pour l'avenir de notre culture.

# QUELLE CULTURE BASQUE AU XXIÈME SIÈCLE ?

## QU'ENTENDONS-NOUS PAR CULTURE BASQUE ?

Observateur-rapporteur : Francis JAUREGUIBERRY

### La langue basque peut-elle être considérée comme l'élément fondamental de la culture basque ?

Une difficulté manifeste à définir la culture basque en dehors de la langue apparaît au cours des débats. Une première intervention vise à rappeler la façon dont les Basques se définissent eux-mêmes à travers le terme d'euskaldun : celui qui possède la langue basque. De l'avis de tous, la langue est effectivement l'élément fondamental de la culture basque, elle est nécessaire, centrale, mais ne recouvre évidemment pas entièrement l'élément culturel basque. Il est par ailleurs devenu impossible aujourd'hui de parler basque sans le vouloir. On ne

parle pas basque impunément comme il y a encore 50 ans, on n'apprend pas le basque de façon purement passive, parler basque s'inscrit dans un "projet". Il s'agit d'un choix, d'un pari sur le futur, d'une croyance en l'avenir de cette langue et de son caractère irremplaçable synonyme de vie. Toutefois, chacun est amené à faire le constat suivant : en Pays Basque nord, que nous le voulions ou pas, notre culture est essentiellement française. D'où cette "fragilité des racines" évoquée au cours des débats. Et face à cette fragilité, seul un volontarisme très fort, que l'on peut qualifier de militantisme, peut combler ce à quoi l'on assiste. Mais tout le monde s'accorde

à dire qu'il s'agit d'une situation anormale : il n'est pas acceptable de lutter constamment pour la langue dans laquelle on est censé s'exprimer.

### De quels atouts dispose la culture basque ?

Ce vouloir "être Basque" passe par la nécessité de "séduire", de rendre attirant ce qui se crée en langue basque. Mais il faut faire preuve de plus d'exigences quant au sens, au contenu du message culturel. Les mots "désir" et "vie" reviennent à plusieurs reprises dans le débat, comme pour dire qu'il s'agit bien là d'une histoire d'amour entre la

culture basque et ceux qui la vivent. Il s'agit là du principal atout pour l'instant. Mais cela ne suffit pas. On ne peut pas baser le futur d'une langue sur une pure subjectivité qui tendrait vers cette langue. Il faut une légitimation sur un territoire, il faut une politique linguistique extrêmement décidée. Il faut rendre la vie possible à ceux qui savent la langue basque. Seules des institutions sont à même de répondre à cette attente. Et il y a urgence, car la demande sociale risque de s'esouffler si un cadre institutionnel n'est pas proposé rapidement. Une demande tout à fait concrète est exprimée pour la mise en place sans tarder du Conseil de la langue.

## CULTURE BASQUE ET ESPACE URBAIN

Observateur-rapporteur : Eguzki URTEAGA

La réflexion de ce groupe de travail s'articule autour de deux axes : définir les problèmes qui se posent aujourd'hui à la culture basque en milieu urbain, et proposer des solutions, afin de permettre une amélioration de la situation.

### Sept "situations-problèmes"

#### La diversité culturelle et sociale.

Si la diversité est un apport au niveau culturel, parce qu'elle constitue un enrichissement mutuel, elle provoque également un certain nombre de difficultés liées à l'assimilation et à la réappropriation de la culture et de la langue basques. Les institutions et les associations ne peuvent plus se comporter aujourd'hui comme à l'époque où l'homogénéité des populations était beaucoup plus manifeste.

#### La mobilité :

Nous vivons, surtout en milieu urbain, dans des zones extrêmement mobiles, où le voyage fait partie intégrante de notre vie. Cela risque de conduire à une situation de déracinement, à une difficulté d'identification à un territoire, à une langue et à une culture. La dimension de représentation territoriale est très importante.

#### Les institutions :

Les intervenants s'accordent à souligner le rôle insuffisant des institutions. L'accent est mis sur l'offre insuffisante en matière linguistique : lorsque les citoyens ont à faire à l'administration, celle-ci n'est pas tenue d'offrir un service public en langue basque. En même temps, les intervenants insistent sur le manque de communication et de coopération avec les institutions. Bien souvent,

les acteurs associatifs ne parviennent pas à nouer des rapports de coopération avec les élus locaux, ce qui entrave considérablement la mise en place de projets concrets.

#### Les acteurs sociaux :

Ils sont relativement lucides sur ce que peuvent apporter les institutions. Ils n'attendent plus que les institutions viennent les aider, mais essaient de mettre en œuvre des stratégies et de trouver par eux-mêmes des solutions, en coopération les uns avec les autres.

#### L'exclusion :

On parle souvent d'exclusion sociale, mais il est important d'évoquer l'exclusion de certains publics vis à vis de la culture basque. Cette exclusion s'explique soit du fait de l'origine sociale défavorisée de ces publics, qui ne leur permet pas d'accéder à une certaine culture ; soit du fait de leur niveau d'instruction, qui implique ce sentiment d'exclusion d'un certain nombre d'espaces culturels.

#### Problème de définition :

Avant même d'envisager la mise en œuvre de politiques publiques, de coopérations, de projets concrets, encore faut-il savoir ce que l'on entend par culture basque. Il est nécessaire de définir la part que doit avoir la langue basque, la part que doivent avoir d'autres cultures, la manière dont tout ceci doit être agencé et coordonné.

#### Problème d'image :

Bien souvent la culture et la langue basques pâtissent d'une image dévalorisée. Alors que le français ou l'anglais seraient des langues de la modernité, la langue basque a été reléguée du côté de la tradition, de la sphère privée, et a

toujours une connotation un peu passéiste. En même temps, on observe des changements concrets dans les comportements à l'égard de pratiques culturelles comme le chant, la danse et même la pratique de la langue.

### Sept "solutions-pistes"

#### Changer les comportements :

Il ne suffit pas d'enseigner la langue basque, encore faut-il la pratiquer dans la vie quotidienne, et faire preuve d'une certaine conscience à ce niveau-là, pour permettre une réalisation concrète de cette culture basque au quotidien.

#### Institutionnaliser la culture basque :

Il faut renforcer le rôle de l'Institut Culturel Basque, et créer de nouvelles institutions (Département, Conseil de la langue). Il apparaît indispensable de donner un cadre institutionnel, à cause des moyens que cela peut apporter, mais aussi pour la légitimité que cela suppose.

#### Professionnaliser les acteurs de la vie culturelle :

L'objectif est de former les animateurs, les acteurs, les créateurs éventuellement, mais aussi de faire appel à des professionnels extérieurs qui peuvent apporter leurs ressources et leurs compétences dans la vie culturelle du Pays Basque.

#### Développer les partenariats :

On constate que ce sont toujours les mêmes associations évoluant dans les mêmes domaines, qui ont tendance à travailler ensemble. Il est important de diversifier ce cercle restreint, pour élaborer des projets communs. Ce qui est vrai pour la coopération entre les associations l'est aussi pour la coopération

entre associations et institutions, et plus encore entre institutions et acteurs de la vie culturelle : il est important que des institutions comme l'Institut Culturel Basque notamment, puissent contribuer à la mise en œuvre de projets qui aujourd'hui ne voient pas le jour, parce qu'il n'y a pas cet apport.

#### Investir les structures en place :

La fonction publique, les collectivités locales doivent être investies. Il ne suffit pas d'être extérieur, de revendiquer : il faut changer les choses de l'intérieur, en s'insérant dans les structures décisionnelles. Une intervention souligne "la nécessité d'aspirer à accéder au pouvoir". Etre maire, conseiller municipal, est un moyen concret de faire avancer certains projets.

#### Constituer des forums :

La formule permettrait de réunir des individus issus des secteurs économique, culturel, social, politique, afin de susciter le débat, de créer des liens et de faire avancer des projets essentiellement en zone urbaine. Une autre possibilité serait la mise en place de comités de pilotage qui accompagneraient des projets concrets, issus de ces forums ou élaborés par ailleurs, et permettraient de coordonner le travail réalisé à la fois par les institutions et les associations.

#### Valoriser les initiatives locales :

Il ne suffit pas d'importer des modèles produits au Pays Basque sud ou ailleurs, mais plutôt de demander aux individus concernés qu'ils fassent part de leurs expériences, de leurs idées, de leurs projets. De l'avis de tous, il s'agit là de la meilleure manière de faire avancer concrètement des projets.

# BEHAKOA

Noël ELORGA

"Euskal kultura eta Euskal Herriko ekonomia" lan taldearen behatzaile-berriemakua izan da. Hauek dira bere lan taldeari pausatuta lau galderarik nagusienak, eta lan taldeak ekarri dituen erantzunak.



## Zer itxura du Euskal Herriak kanpoari buruz, mundu ekonomikoan ?

Hor, denak ados ginen erraiteko Euskal Herriak baduela nortasun sendo bat, eta nonbait, modu inkontziente batean nortasun horrek laguntza bat ekartzen duela kanpoko norbaitek nahi duelarik hemen finkatu. Baina ez da dena horretan. Merkataritza Ganbarako ordezkari batek erran duenez, kanpoko enpresari batek nahi duelarik hemen finkatu, lau puntu hauek aztertzen ditu :

- Euskal Herriak duen irekidura fisikoak kanpoari buruz : autobideak, aireportuak, kableak...
- Laguntzak : kanpoko enpresa batek hemen finkatzeko eskuratzen ahal dituen laguntzak, bai diru aldetik, bai lur aldetik...
- Unibertsitatea eta merkatuaren hurbiltasuna : hemen finkatua den enpresak zer merkatu hunkituko duen.
- Ingurugiro soziala.
- Lau puntu horien aztertzeke, hartu ditugu hemen finkatu diren bi enpresen adibideak : lehenak - Sony enpresak - ardietsi du finkapena ; besteak - Ucin enpresak - ez du ardiesten. Alta, biek laguntza berdintsuak izan omen dituzte. Baina menturaz, Ucin ez du ongi neurtu ingurugiro soziala.
- Laburki erraiteko, guk hemen saltzen dugun irudia hauxe da : nortasun handia, hizkuntza berezi bat, kultura bat, familia baloreak... Adibidez Sony enpresak, garaian, kontutan hartu zuen hemengo jendea langilea zela, onesta eta leiala.

## Zerk bultzatzen ditu euskaldunak hemen finkatzen eta hemen enpresak sortzen ?

Hor izan ditugu bi lekukotasun : Ramuntxo Camblong-ena, eta Beñat Etchart-ena. Biak barnekaldeko semeak dira. Ramuntxo Camblong, ikasketak egin eta, Parisera joan zen, baina bere tripa barnean sentitu zuen dei bat : "ni euskalduna naiz, beraz nire aitzak egin duena bere baserriarekin, nik ere nire moduan zerbaite egin behar dut Euskal Herrian finkatzeko, Euskal Herria laguntzeko". Horrela zen etorri hona eta bultzatu zituen hemen koperatibak. Beste kasua oso ezberdina da : Algeriako gerla egin eta, Beñat Etchart-ek ez zuen hauturik : bere aita hargina zen eta hemen finkatu da. Gero, lortu du Euskal Herri barneko enpresarik handiena eraikitzea. Bai horiek eta bai beste batzuk ados ziren erraiteko euskaldun sentitze horrek ematen duela indar berezi bat hemen finkatzeko eta hemen zerbaite egiteko.

## Nolaz gure nortasunak ekar dezake gehigarri bat gure salmenta kanpoari buruz bultzatzeko ?

Hor ez dugu erdi erantzuna baizik ukan. Denek aitortu dugu laborantzatik heldu ziren ekoizpen horietan, euskal nortasun hori balliatzen dugula eta lagungarri dela. Beste eremuetan ez dugu erantzunik ekarri, zeren nortasunaren eragina ez baita hain nabarmena.

## Ekonomiak behar ote du eta nola behar du lagundu euskal kultura ?

Jendea zirrikatzeko, bota dut nik uste nuela bazela erreka handi bat kulturaren eta ekonomiaren artean Euskal Herrian. Kultura munduak, menturaz, mundu ekonomikoak ikusten du urrun, nonbait sospetxosoa. Eta alderantziz, mundu ekonomikoak ikusten du kultura bigarren mailako gauza bezala. Eta erantzuna izan da hori horrela zela, baina gauzak ari direla aldatzen eta orain badela hurbilketa bat. Hausmarketa horren ondotik, proposamen batzuk atera dira :

- Hoteletan, kanpinetan, turistek kobratzen dieten "taxe de séjour" delakoa erabilia izan dadin euskal kulturaren laguntzeko.
- Batzuek uste dute "taxe professionnelle" delakoa ere horrela balia daitekeela, baina iduri luke hor badela teknika aldetik zailtasun gehiago.
- Hemengo garapenaren gakoak direla nortasun sendo bat eta botere publiko instituzio bat : orduan, departamendua aipatu dugu. Hartu dira etsenplu bezala hego Euskal Herria, Katalunia, Flandria : eskualde horietan, gauza horiek lortu dituzte eta ari dira gauza politak bideratzen.
- Batek erran du orain arte "uzkurtasunaren eredu" ginelatzen eta horretarik ari garela pasatzen "arrikuaren eredura".
- Beste batek azpimarratu du hemen dugun gibelapena behar dela abantail bilakarako.
- Nik pentsatzen dut ardura gehiago hartu beharko genukeela, gure eskaerak eta beharrak gure gain hartuz. Bestalde, Hegoalderantz begiratu behar genuke gehiago. Badugu xantza izigarri bat : ondoan dugun hego Euskal Herria Europako eskualderik dinamikoenetako bat da. Jende horrek bultzatuko gaitu aitzina joatera gure pentsamoldeak aldatuz. Horrela parte hartzen ahalko dugu sortzen ari den "euro-eskualde" honen eraketan.

# Hauxe diote

Jean-Baptiste ETCHEVERRY

"Euskal kulturaren arraberritzeko baldintzak" lan taldearen behatzaile-berriemakua

## Zein dira zure lan taldeak azpimarratu eta aztertu dituen oztopoak ?

Lehendabizi, lan taldeak kanpoko oztopoak aipatu ditu, hala nola oztopo politikoak, kultura merkatuak inposatzen duen hertsadura, bai eta komunikabideek erakusten duten interes eskasa oraindik ezagutuak ez diren kultur ekintzak, obrak, edo artistei buruz. Gero, dei ditzakegun barneko oztopoak luzaz aztertu ditugu. Hauetarik nagusiena euskararen egoera larria da. Ez da dudarik gure hizkuntzaren arazoek eragin handia dutela gure kulturaren garapen, egituraketa eta antolaketa politikoan. Euskal antzerkiaren kasuan, adibidez, nola ardietsi publiko baten biltzea hizkuntza arriskutan bada ? Ekintza artistiko batzuk zigortuak dira hizkuntzaren ahuleziagatik. Bestalde, artisten arteko tirabirak edo tentsioak aipatu ditugu ere. Azpimarratua izan da euskal publikoa - artistak barne - "bihotz-gogorrekoa" dela euskal artisten ekoizpenarekin.

Eta artistek berek aitortzen dute harreman gutti dutela haien artean. Aldiz, egiazko kritika, hau da, kritika profesionala eskas dugu hemen. Kanpoari begira, baitezpadakoa litzateke beste herrialdeetako artistak edo baieztatuak diren artistekin harremanetan sartzeta : euskal artistak lagun litzakete haien talenduak garatzen, eta euskal kultura hobeki hedatzen. Hain zuzen, hedapenari dagokionez, esperientzia ezberdinak aipatuak izan dira : kulturaren hedapena eskoletan, barnekaldean,



hego Euskal Herrian, Frantzia... Entzun ditugun lekukotasunek frogatzen dute ez dela hedapen antolaketarik gaur egun Euskal Herrian. "Erreusitu" duten artistek, hau da, haien nortasuna ezagutaraztea lortu dutenek agenteak zituzten. Zergatik ez sortu agente sare bat ipar Euskal Herrian ?

## Oztopo horien gainditzeko, aterabideak proposatu ditu lan taldeak ?

- Sei aterabide edo lan ardatz hauek aitzinatu ditugu :
- Hizkuntzaren alde aritzea, hau da, hizkuntza sustatzeko ekintzak asmatzea edo asmatzen segitzea : AEKren lana etsenpluzat hartua izan da.
- Artisten arteko elkarrizketak eta topaketak sortaraztea eta emendatzea.
- Gu baino hobeto erreusitzen dutenei irekitzea, haien esperientziak balia eta egoki ditzagun.
- Partaidetzak garatzea.
- Sail batzuk egituratzea : ideia batzuk atera dira, hala nola euskal kantuaren eskola bat edo lanbide berrietarako formakuntzak.
- Kanpoko jendea hona ekartzea, festibalen bidez besteak beste, eta euskal kultura esportatzen ikastea (zergatik ez antolatu "euskal astea" Parisen, Britainiarrek egiten duten bezala).

# Ce qu'ils en pensent

Michel VEUNAC

Chargé de la synthèse des travaux des différents ateliers



## Quelle est la première image qui vous frappe à la lecture des travaux de ce séminaire ?

Cette réflexion sur la culture basque à l'aube du 21<sup>ème</sup> siècle m'a semblé reposer sur une première affirmation : la culture basque doit se considérer elle-même comme fon-

dée sur la langue basque qui est à la fois son socle emblématique, mais aussi son socle opérationnel. Cela ne veut pas dire que la culture basque se réduit à sa langue, mais cela veut dire qu'elle existera d'abord grâce à elle, avec elle. Peut-être même pourra-t-on aller jusqu'à dire qu'elle ne sera rien sans elle. C'est le véhicule majeur, dominant, essentiel : parce qu'elle engendre la culture basque, elle l'exprime, elle la transmet ; parce qu'elle est le vecteur premier de l'affirmation identitaire ; parce qu'elle est l'expression du désir d'être basque.

## Il a été dit que cette culture se heurte à un certain nombre d'obstacles : comment les analysez-vous ?

Il s'agit d'abord d'obstacles internes. La culture basque doit s'interroger sur des questions qui la placent face à elle-même. Il faut que les acteurs se posent lucidement et de manière très volontaire un certain nombre de questions sur leur cohésion, sur le sens de leur expression culturelle. Par ailleurs, cette culture doit davantage devenir un facteur de développement économique. L'est-elle

aujourd'hui ? Oui, parce qu'elle est un élément attractif, elle favorise les implantations. Oui, parce qu'il y a un lien entre l'acte d'entreprendre et le sentiment identitaire. Mais peut mieux faire, parce que le lien entre basquitude et projet n'est pas automatique, surtout chez les jeunes. Enfin, si la culture peut aider le développement économique, le développement économique peut et doit aider la culture basque.

## Quel avenir dessinent les solutions et pistes de travail qui ont été avancées ?

Il a été question d'agir, et de ne plus gémir. C'est dans cet état d'esprit qu'ont été proposées les solutions suivantes :

- Agir sur la langue : c'est-à-dire la protéger, la promouvoir.
- Institutionnaliser : s'appuyer sur des structures.
- Professionnaliser les acteurs.
- Contracter des coopérations, des liens, des partenariats entre les acteurs de la culture basque eux-mêmes, et avec les autres producteurs culturels dont on peut utiliser les savoir-faire. Il s'agit là de la dimension de communication et d'ouverture aux autres.
- Et enfin, engagement des acteurs dans ces décisions, que les acteurs soient audacieux.

Face à ces enjeux de modernité, de diversité, d'obstacles, la chance de la culture basque c'est de s'appuyer résolument sur sa langue, d'être offensive, entreprenante, engagée, professionnalisée, et il appartient sans doute à ses acteurs d'être les premiers promoteurs de ce défi.

### URTARRILA / JANVIER

- 8 - 21 h - Biarritz (Gare du midi) :** Danse "Le Cid", "Le Carillon" par Ballet Biarritz, centre chorégraphique national.
- 15 - 21 h - Biarritz (Le Colisée) :** Théâtre / Antzerkia : "Hautsi da kristala". Auteur / idazlea : Mattin Irigoien. Compagnie / taldea : Oztibarreko antzerkia.
- 20 - 21 - 22 - 23 - Uztaritze / Ustaritz :** Festival "Hartzaro" festibala. Ohorezko gomita / Invitée d'honneur : La Catalogne.
- 21 - 21 h - Baiona / Bayonne (Scène Nationale / Théâtre de Bayonne) :** Théâtre / Antzerkia : "Un petit pas pour l'homme". Taldea / Compagnie : Argia théâtre.
- 23 - 10 h - Tardets :** Barricade - 15 h : Mascarade.
- 29 - 21 h - Baiona / Bayonne (Scène Nationale / Théâtre de Bayonne) :** Danse : Conpañia nacional de danza de España Nacho Duato.

### OTSAILA - FEVRIER

- 1 - 21 h - Biarritz (Gare du Midi) :** Ballet de l'opéra national du Rhin. "L'ombre des jumeaux" et "Les murailles d'hermine"
- 6 - 16 h - Aiciritz / Aiziritze (Salle des fêtes - Ikusgarri gela) :** Concert / Kantaldia : Etxamendi-Laralde, Ikastolako haurrak, Erramun Martikorena, Peio ta Pantxoia, Mañex Pagola, Anje Duhalde eta Niko Etxart.
- 6 - 16 h - Urruña / Urrugne (Salle Itsas-mendi gela) :** Joute d'improvisation / Bertsu saioa : Improvisateurs / bertsulariak : Jexus-Mari Irazu, Maialen Lujambio, Sebastian Lizaso, Sustrai Colina, Mixel Aire, Amets Arzallus. Gai-emailea : Carlos Aizpurua.
- 11 - 21 h - Biarritz (Gare du Midi) :** Opéra de Bordeaux "La Damnation de Faust".
- 11 - 21 h - Izpura / Ispoure (Salle / gela : Fautin Bentaberry) :** "Upeletan erronkan" par la compagnie Laxok de Renteria.
- 19 - 21 h - Baiona / Bayonne (Scène Nationale / Théâtre de Bayonne) :** Orchestre symphonique de Bilbao - Direction / zuzendaritza : Juanjo Mena.
- 19 - 21 h - Biarritz (Le Colisée) :** Concert/Kontzertua. Taldeak/Groupes Zaldibobo et Fabulous Trobadors.

**Exposition/Erakusketa Gernikan :** Michel Dalbret à Guernica. Abenduaren 22tik urtarrilaren 15a arte. Du 22 décembre 1999 au 15 janvier 2000.

Pour la troisième année consécutive, le bimestriel "Leihotik" paraîtra en février, avril, juin, août, octobre et décembre 2000.

Tenir un agenda annonçant les manifestations sur les deux mois à venir n'est pas chose facile. Aussi, pour éviter des oublis, nous demandons aux associations de nous communiquer, avant le 25 du mois précédant la parution, les annonces à faire passer. Nous nous ferons un plaisir de les publier, selon la place disponible.

Hirugarren urtekotz, "Leihotik" bi hilabetetarik behin agertuko da aurten ere : otsailean, apirilean, ekainean, agorrilean, urrian eta abenduan. Emanaldi desberdinak bi hilabete aitzinetik jakinaraztea ez da gauza errera. Beraz, ahalaz ez deus ahanzteko, elkarteeri galdegiten diegu, agerpena baino lehenagoko hilabetearen 25eko berantenez beren iragarkiak helaraz iezaizkiguten. Gogotik ezarriko ditugu, tokiaren arabera.

## QUESTION A...

## MINTZO

Tamar ROUKHADZE

Animatrice de l'association MARANI - Paris (relations culturelles Géorgie-France), accompagnatrice du groupe géorgien Mzetamze



**Le chant géorgien a un pouvoir extraordinaire pour modifier le temps, pour calmer un enfant ou même une vache lors de la traite... Qu'est-ce qui explique son importance ?**

Les chants concernant les changements de temps datent de l'époque pré-chrétienne et font partie des croyances accompagnées de rituels. Il y a d'autre part énormément de berceuses pour enfants, mais aussi des chants spécifiques, ou plutôt des sons évoquant la traite de la vache. Dans ce cas là, il ne s'agit pas uniquement d'un chant. Un véritable travail ethnographique a été réalisé pour restituer les expressions des femmes lors de la traite. Le résultat est surprenant.

**Le rapport du chant et de la danse est bien présent en Géorgie ?**

Beaucoup de chants sont des incantations et s'accompagnent d'une danse rituelle simple. Il s'agit d'une ronde mais chacune a ses pas spécifiques, même s'ils sont simples. D'autres rondes sont plus ludiques, comme pour complimenter la mariée, ou pour les moments humoristiques. C'est en fait un jeu entre les femmes.

**Quelles sont vos impressions sur votre séjour en Pays Basque ?**

Pour moi venir au Pays Basque était un rêve. Les chants basques sont très chaleureux et émouvants. D'autre part, l'échange entre les peuples basque et géorgien est très important, car le chant, au-delà de la langue même est un véritable vecteur de communication. Il nous rapproche. Même si je ne la connais pas encore, la langue basque est absolument magnifique et mérite d'être entendue et parlée.

## MARIBIL

## Ipuinaldi berria !

Ipuinaldi kontatu eta kantatua, eszenafikatu eta argiztatua.



Koldo Amestoy kondalariak eta Maddi Oihenart kantariak presentaturik

Behin bazen errege bat, Maribil haren alaba, zorri bat eta deabrua bera. Ahantzi gabe etxeko behor zuria. Honek laster deabrua uxatu eta zorri larrua desagertarazi zuen. Gero, era hortan erregearen alaba salbatu zuela, Halabalitz printzearen amodioa beregana zezan, bide desbideratu batzuetarik eraman zuen. Eta egun batez...

Publiko helduari zuzendua.

ekoizlea : Dariola elkarte - Eihartzea - 64240 Hazparne  
Harremanak : Koldo Amestoy - Tel + Fax : 05 59 29 40 50

### "Leihotik" N° 12

1999ko Abendua / Décembre 1999  
Euskal kultur erakundearen berripera  
Bulletin d'information bimestriel de l'Institut culturel basque  
I.S.S.N. : 1276 - 4779

Directeur de la publication : Pantxoia Etchegoin  
Rédaction : Jacques Larre, Frédéric Berrouet, Daniel Landart  
Photos : Vincent Minard, Centre Ikertze Donostia, C.C.I. Bayonne Pays Basque  
Maquette et impression : Imp. André Larré - Bayonne

EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA / INSTITUT CULTUREL BASQUE  
Lota jauregia / Château Lota - 64480 UZTARITZE/USTARITZ  
Tél. 05 59 93 25 25 - Fax 05 59 93 06 84  
E-mail : eke@wanadoo.fr - http://www.eke.org

Euskal kultura sustengatzen duen herriarteko sindikata eta euskal kultur elkarteak partaite. Estadao, Pirinio Atlantiarretako departamenduko Kontseilu orokorra, Akitania eskualdeko Kontseilua sustengatzaile. Avec le partenariat du Syndicat intercommunal pour le soutien à la culture basque et celui des associations culturelles basques. Subventionné par l'Etat, le conseil général des Pyrénées-Atlantiques, le conseil régional d'Aquitaine.